

L'UE se sent mal ? Quel bonheur !

écrit par Marcher sur des oeufs | 30 mai 2022





L'UE se sent mal ! Quel bonheur ! Il faut dire que le vilain petit canard de l'UE, Orban, leur pourrit bien la vie... C'est lui dorénavant le faiseur de roi de l'UE... Il ne veut pas renoncer au pétrole russe, sauf à avoir des avantages sonnants et trébuchants énormes lui permettant de faire face aux changements !

L'unité de la politique étrangère de l'UE « s'effondre à nouveau », a déclaré le vice-chancelier allemand et ministre de l'Economie Robert Habeck.

Habeck a déclaré qu'après le début de l'opération spéciale russe en Ukraine, l'UE a démontré "ce dont elle est capable avec une forte solidarité". Cependant, commentant le prochain sommet de l'UE, il a reconnu que l'unité "commence à nouveau à se fissurer et à s'effondrer", rapporte RIA Novosti en référence au BR 24.

Rappelons que le comité des représentants permanents des 27 pays de l'UE (COREPER) réuni en urgence avant le sommet de l'UE n'a pas pu s'entendre sur une version allégée de l'embargo pétrolier contre la Russie. Le sommet de l'UE aura lieu les 30 et 31 mai et sera principalement consacré à l'Ukraine.

<https://tinyurl.com/3bfe7vxm>

C'est un Conseil européen extraordinaire sous tension qui se tient ce lundi 30 mai. Il y sera question de l'aide d'urgence à l'Ukraine, et de la reconstruction du pays. Mais aussi des

capacités de défense de l'UE, de la sécurité alimentaire avec une intervention du président de l'UA, Macky Sall mardi, et de l'énergie. Emmanuel Macron se rend ce lundi 30 mai, dans l'après-midi, à Bruxelles.

L'ambition de l'Union européenne est claire : prendre le *leadership* dans le soutien à l'Ukraine qu'il s'agisse de l'aide d'urgence ou de la reconstruction à plus long terme, précise **Valérie Gas**, du service politique de RFI.

Ce sommet extraordinaire va donc permettre aux dirigeants de discuter notamment de la proposition de la Commission d'octroyer un prêt de 9 milliards d'euros à l'Ukraine. Il s'agit d'un prêt et pas un don pour ne pas envoyer un signal négatif aux marchés à propos d'un pays qui continue, malgré la guerre, à honorer ses dettes, explique-t-on à l'Élysée.

Mais ce sommet doit aussi permettre d'avancer sur des sujets sensibles : la dépendance aux énergies fossiles russes, la sécurité alimentaire mise en péril par l'arrêt des exportations de blé ou encore la reconstitution des stocks d'armement européens. Sur cette question, l'entourage d'Emmanuel Macron se réjouit que les idées défendues par la France progressent, notamment sur la mise en commun des achats.

La France assure la présidence du Conseil de l'Union européenne jusqu'en juin, le temps est donc compté pour Emmanuel Macron qui a marqué les esprits dès après sa réélection en proposant à Strasbourg le 9 mai, la création d'une « *communauté politique européenne* » ouverte à l'Ukraine. Cette initiative encore floue, Emmanuel Macron va devoir expliquer à ses partenaires.

Orban freine sur les sanctions contre la Russie

Mais le dossier qui fâche, c'est celui du sixième paquet de sanctions contre la Russie. « *La Hongrie n'est pas en position d'accepter le sixième paquet de sanctions tant que les négociations n'auront pas abouti à résoudre toutes les questions en suspens.* » Voilà ce qu'écrivait Victor Orban au président du Conseil, Charles Michel, il y a une semaine. Budapest refuse l'embargo sur les hydrocarbures russes. Pour trouver un compromis et sauver l'unité de l'UE, les négociations ont duré toute la semaine et elle se poursuivent, ce lundi matin, à quelques heures du conseil.

800 millions d'euros et quatre ans de dérogation au lieu de deux. C'est ce qu'exige la Hongrie pour renoncer au pétrole russe, qui représente 65% de ses approvisionnements. Le président Orban réclame cet argent pour permettre d'une part l'adaptation des raffineries du pays à d'autres types de brut que le pétrole russe, et d'autre part l'agrandissement de l'oléoduc Adria qui arrive de Croatie

Derrière ces questions techniques se cachent des enjeux économiques mais aussi politiques, entre autres, car la situation actuelle est financièrement favorable à la Hongrie et lui permet de fournir de l'énergie à bas coût à la population, précise **Juliette Gheerbrant**, du service international de RFI. **Plusieurs compromis sont mis sur la table par le Conseil : le principal serait d'exclure temporairement de l'embargo le pétrole qui arrive de Russie par l'oléoduc Droujba, pour ne sanctionner que les approvisionnements maritimes. Ces derniers représentent un tiers des achats contre deux tiers pour l'oléoduc Droujba.**

Malgré ces concessions, aucun accord n'était en vue dimanche soir, mais l'examen définitif du 6e paquet de sanction n'est prévu qu'au conseil européen du mois de juin.

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20220530-ue-conseil-europ%C3%A9en-sous-haute-tension-de-nouvelles-sanctions-contre-la-russie-sur-la-table>

L'unité de l'UE sur la Russie commence à se fissurer, selon un ministre allemand

BERLIN (Reuters) – Le ministre allemand de l'Economie Robert Habeck a dit dimanche redouter que l'unité affichée par l'Union européenne sur le dossier russe commence à se fissurer alors qu'un nouveau train de sanctions contre Moscou et un projet de réduction de la dépendance européenne aux hydrocarbures russes doivent être discutés lundi et mardi.

« Après l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, nous avons vu ce qui peut arriver lorsque l'Europe est unie. En vue du sommet de demain, espérons que cela continue ainsi. **Mais l'union commence déjà à se désagréger et à se désagréger de nouveau** », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

Robert Habeck a appelé l'Allemagne à parler d'une seule voix lors du sommet et invité d'autres pays de l'Union à en faire de même.

« *L'Europe est toujours une immense zone économique dotée d'une puissance économique incroyable. **Et lorsqu'elle est unie,** elle peut utiliser cette puissance* », a-t-il dit.

Un responsable de l'UE a déclaré que les ambassadeurs des Etats membres du bloc n'étaient pas parvenus dimanche à un accord sur un embargo sur le pétrole russe, mais poursuivraient les négociations lundi matin.

(Reportage Zuzanna Szymanska; version française Claude Chendjou)

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/l-union-de-l-ue-sur-la-russie-commence-a-se-fissurer-selon-un-ministre-allemand-a0d4f8fb802f0319bad1aa5a5e4f5c98>